

## **Commission sur le socle de protection sociale. Discours de clôture**

Monsieur le Directeur exécutif,  
Madame Kelly et chers travailleurs,  
Monsieur Humeres et chers employeurs,  
Messieurs et Mesdames les délégués des Gouvernements,  
Chers membres du Secrétariat,

Nous venons d'adopter un projet de Recommandation concernant les socles nationaux de protection sociale tout comme le Rapport et la Résolution.

Magnifique aboutissement d'une dizaine de jours de travail, de travail sérieux et intense.

Nous avons consacré 15 séances de travail à l'examen du projet de Recommandation. Nous nous sommes penchés sur pas moins de 173 amendements et nous n'avons pas compté les sous-amendements ni les sous-sous amendements.

Je voudrais en particulier vous dire mon appréciation pour la qualité et la richesse de nos débats. J'ai été sensible à la manière dont chacun a présenté les réalités surtout sociales que vivent les hommes, les femmes et les enfants dans chacun de vos pays, régions et continents. Vous nous avez fait connaître la diversité de ces situations, les difficultés qui se présentent, mais en même temps, les efforts en cours pour les surmonter, les expériences nouvelles et prometteuses en train d'être mis en œuvre. Nous nous sommes mis d'accord finalement sur la nécessité d'assurer à toutes ces personnes, dans le respect des diversités nationales, un minimum de protection sociale, un minimum de dignité humaine à travers un nouvel instrument international, une Recommandation sur le socle de protection sociale. J'ai été sensible à l'enthousiasme parfois même à la passion dont ont fait preuve les uns, à la prudence et au réalisme dont ont fait état les autres. J'estime que nous avons obtenu un progrès énorme et substantiel sur le terrain de la sécurité sociale, un résultat dont nous tous avons bien des raisons d'être fiers.

En ces moments, je suis avant tout animé par des sentiments de gratitude.

En premier lieu, je tiens à exprimer ma gratitude aux membres du Bureau, à Madame Kelly et à Monsieur De Meester qui m'ont accompagné de manière tellement sérieuse, responsable et agréable dans mon travail. Nous nous sommes compris et complété sans tenir de longs

discours. Vous avez pu vous rendre compte que chaque fois que j'ai été amené à me consulter avec eux durant nos sessions, nous sommes très vite tombés d'accord.

Je remercie Monsieur Kaunda de son action comme rapporteur et de nous avoir rendu compte en détail du travail important que nous avons accompli au sein de notre Commission.

Je tiens à remercier vous tous, dans cette salle – Madame Kelly et tous les travailleurs, Monsieur De Meester et tous les employeurs, et tous les délégués gouvernementaux – pour la manière dont vous tous avez su prendre part au travail que nous avons mené ensemble. Pour l'excellente l'atmosphère de travail que vous avez su créer dans cette salle.

Pour la discipline que vous avez su observer à tout moment.

Pour la détermination avec laquelle chacun de vous a su faire preuve pour aboutir, pour arriver à ce texte d'une Recommandation.

Pour la façon dont chacun a défendu sa position qui souvent n'a pas été celle des autres.

Pour l'admirable sens du compromis dont vous tous avez su faire preuve.

Et pour le fair-play avec lequel vous tous avez accepté la manière dont j'ai mené, guidé et orienté les travaux, surtout quand il fallait trancher et, plusieurs fois, avoir recours au vote indicatif dont le résultat a, heureusement toujours très clair, mais que vous tous avez été toujours prêts à accepter.

Laissez-moi vous dire néanmoins qu'en commençant les travaux que nous avons menés dans cette Commission, ces dix derniers jours, nous ne sommes pas partis de rien.

L'année passée, à la 100<sup>ième</sup> session, nous avons déjà posé des fondements solides en adoptant un jeu complet de conclusions claires, solides et substantielles. Les nombreuses références à ces conclusions durant nos travaux en témoignent.

Il y a ensuite l'extraordinaire travail réalisé par le secrétariat sous la direction du Directeur exécutif Assane Diop et de toute son équipe, une équipe si compétente, dévouée et engagée.

Rappelons-nous le processus de consultation de vous tous dans les capitales que le secrétariat a mené à bien durant de longs mois et dont la préparation a été lancée dès la fin de la 100<sup>ième</sup> session de la Conférence. Et nous savons que le résultat obtenu n'aurait pas été possible sans la qualité du projet de recommandation qui nous a été soumis et qui a été le brillant résultat



des meilleurs orfèvres en matière de sécurité sociale dont dispose la communauté internationale.

Ce projet de Recommandation est le résultat éminemment soigné de cette consultation, c'est aussi le fruit de nombreuses années d'expériences que toutes ces personnes du secrétariat ont gagnée au fil des années. Pour ce travail, pour cette expérience, pour ce dévouement, pour cette préparation, nous nous devons de leur exprimer toute notre gratitude et toute notre reconnaissance

Je ne voudrais pas non plus oublier tous les membres du secrétariat moins visibles qui nous aidés. Ici au podium et derrière moi. A tous mes autres conseillers et au service juridique. Aux interprètes, j'exprime toute notre reconnaissance car c'est vous qui nous avez permis de communiquer et de nous comprendre si aisément dans les différentes langues de travail. J'adresse de même tous nos remerciements aux traducteurs pour leur travail important et de qualité. Ils nous ont permis de disposer avec rapidité des amendements et sous-amendements dans les trois langues utilisés pour mettre au point le projet de Recommandation. Merci aussi à tous les coordonnateurs, à tous les experts, aux rédacteurs du rapport et des procès-verbaux, aux commis et à tous les secrétaires.

S'y est ajouté un travail de préparation pour nos réunions auquel, moi comme Président, j'ai eu droit, un travail consciencieux, régulier et même à toute heure.

Je me dois, à cet endroit, de faire une mention spéciale de la personne assise ici à ma droite, à Michel Cichon. Michel, tu as vraiment droit à nos remerciements spéciaux. Tu m'as fait confiance dès le début de cette magnifique entreprise. Mais tu es surtout en quelque sorte, le 'spiritus rector', de toute cette opération, la personne qui l'a largement conçue, préparée, et accompagnée dans ses différentes phases. Et tu as fait preuve d'un engagement saisissant depuis le début, mais surtout, de manière bien visible, au cours de ces derniers dix jours. Non seulement tu m'as assisté de manière oh combien efficace et compétente au cours de nos sessions, avant et après, bien plus, nous t'avons vu, dès la fin de chaque session, aller à la rencontre des délégués, pour rappeler aux uns les nominations de leur groupe, pour consulter les autres sur telle ou telle position ou telle ou telle idée de compromis, pour les inciter à des contacts discrets avec telle ou telle autre délégation. Le réseau de contacts avec les

travailleurs, les employeurs et les délégués gouvernements que tu as su tisser au fil des années nous a été d'une aide très très précieuse.

Mil mercis également à Karuna Pal, assise ici à ma gauche. Karuna, tu m'as assisté avec un talent extraordinaire. Tu m'as conseillé, de manière si discrète, si compétente, si consciencieuse et si joviale au cours de ces différentes sessions. Tu as travaillé, pour notre Commission, comme d'autres, je dirais, jour et nuit. Certains jours, les messages électroniques qu'elle m'a envoyés sont partis après minuit. C'est à elle que je dois une préparation orale et écrite, intelligente et minutieuse.

Compte tenu de ce que je viens de dire, vous comprenez que mon travail comme Président de cette Commission a, en fin de compte, été facile et que mon rôle a été un rôle modeste. Sachez néanmoins que le travail que j'ai pu réaliser comme Président a, été pour moi, un travail très agréable et très gratifiant.

J'ai ainsi vécu, je crois pouvoir le dire plusieurs des plus belles journées de ma carrière passée ici à Genève. Car j'ai eu le sentiment que j'ai vécu un des plus beaux moments du tripartisme et de la coopération internationale au sein de cette Organisation. Et que finalement nous avons écrit, tous ensemble, une page nouvelle dans l'histoire de cette Organisation, sans doute une des pages les plus belles et les plus prometteuses.

En disant cela, je sais aussi, nous le savons tous, que le travail n'est pas fini. Notre Recommandation, une fois ratifiée par la Conférence, jeudi prochain, reste à traduire dans la réalité.

Au retour dans nos capitales tout un travail de mise en œuvre, d'explication et de suivi nous attend. Cela pourrait prendre plusieurs années. Nous tous devons rester vigilants et ne pas perdre l'élan créé au cours de cette session. Mais c'est là le prix à payer si nous voulons vraiment réussir. Nous devons le faire. Nous le devons

à tous ces millions de pauvres, de mères et de malades qui restent sans le minimum d'accès aux soins de santé,

à ces millions d'enfants qui n'ont pas accès à l'école,

à ces millions de personnes handicapées et vulnérables,

à tous ces chômeurs et à tous ces travailleurs vivant dans l'informalité et la précarité

La Recommandation que nous avons adoptée peut être pour toutes ces personnes pour tous ces millions d'exclus et de marginalisés l'annonce d'un avenir meilleur, plus juste et plus humain. Passons à la prochaine étape et veillons à ce que cet espoir, cette perspective, bien plus ce droit humain, devienne maintenant réalité.

C'est alors et alors seulement que notre succès sera complet.

Merci à vous tous, vous avez tous été formidables.